Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 33 (1904)

Heft: 18

Rubrik: Enseignement de la composition [suite]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ENSEIGNEMENT DE LA COMPOSITION

Lettres d'imitation du IIme degré

Lettre 13.

1. Vous êtes au service militaire. Vous écrivez à vos parents pour donner de vos nouvelles et demander de l'argent.

Cours moyen. Colombier, le 18 mai 1904.

Cher père,

Je me plais bien à Colombier. J'ai le plaisir de vous dire que ma santé est excellente. Mes chefs sont bons envers moi. Je tâche de leur faire plaisir par mon travail et ma conduite. Lundi prochain, le bataillon fera une course à Bienne, tour du lac. Je devrai accompagner mes camarades. Mais hélas! cher père, pour faire une course, il faut de l'argent et ma bourse est presque vide.

Vous êtes si bon envers moi que vous ne manquerez pas de venir à mon secours.

Votre fils, JULIEN.

Cours supérieur. Colombier, le 18 mai 1904.

Cher père,

Je me plais toujours bien au service militaire et ma santé est excellente. Mes deux amis sont encore les soldats de X... Mes chefs sont très complaisants envers moi et je tâche de leur faire plaisir par un travail assidu, par une application soutenue et par une conduite irréprochable. Tous les jours, je prie le bon Dieu, chers parents. Jamais je n'oublierai les recommandations que vous m'adressiez à mon départ.

Lundi, tout le bataillon fera une course jusqu'à Bâle et je devrai accompagner mes camarades. Pour faire un voyage, cher père, il faut de l'argent, et, mon gousset est presque vide. Votre bonté pour moi est si grande que vous ne refuserez pas de me venir en aide dans cette occasion.

Votre fils dévoué, HENRI.

2. Un fermier demande un sursis au propriétaire pour le payement du loyer.

Cours moyen. Romont, le 17 mai 1904.

Monsieur,

J'ai le regret de vous dire que je ne pourrai pas vous payer mon fermage à la fin du mois. Je viens de perdre la plus belle de mes vaches, justement celle que je voulais vendre pour pouvoir m'acquitter envers vous. Je me vois ainsi obligé de manquer d'exactitude à votre égard. Je ne pourrai vous payer que dans trois mois.

Je m'engage, par contre, à vous payer les intérêts que par là même je vous devrai. J'espère que vous accueillerez favorablement ma demande.

Recevez, Monsieur, mes remerciements anticipés,

RAYMOND H.

Cours supérieur. Romont, le 17 mai 1904.

Monsieur,

J'ai le regret de devoir vous prévenir qu'il me sera impossible de vous payer le prix de mon fermage à la fin du mois, comme c'est convenu. Malheureusement, je viens de perdre la plus belle de mes vaches, celle que je voulais vendre prochainement pour pouvoir m'acquitter envers vous. Je me vois dans la triste nécessité de manquer d'exactitude à votre égard.

Je vous prie de bien vouloir remettre à trois mois le payement de ma dette. Je m'engage, par contre, à vous payer les intérêts qui vous seront dus pour ce retard.

Persuadé que vous accéderez à mon désir, je vous prie d'agréer, Monsieur, les remerciements anticipés de Votre serviteur.

Lettre 14.

1. Demander des renseignements sur un domestique.

Cours moyen. Cugy, le 20 octobre 1903.

Monsieur,

Pourriez-vous me donner quelques renseignements sur le nommé L. N. qui a été pendant plusieurs années en service dans votre localité ?

Ce jeune homme m'a offert ses services en qualité de domestique de campagne. Mais avant de l'engager, je désirerais avoir quelques renseignements sur sa conduite, sa probité et son aptitude au travail. C'est pourquoi, je vous serais bien reconnaissant si vous aviez la bonté de me dire ce que vous savez de ce jeune homme.

Dans cette attente, recevez, Monsieur, mes respectueuses salutations, CALYBITE.

Cours supérieur. Cugy, le 20 octobre 1903.

Monsieur,

Le nommé L. O. de Charmey s'est présenté chez moi pour remplir la place de domestique de campagne. Il m'a affirmé avoir travaillé deux ans dans votre maison.

Son extérieur et ses manières parlent en sa faveur ; cependant, je désirerais connaître votre opinion sur son exactitude et sa probité, ainsi que les motifs pour lesquels il vous a quitté.

Vous m'obligerez infiniment en me renseignant à cet égard et vous pouvez être certain que j'userai avec la plus grande discrétion des renseignements que vous jugerez à propos de me transmettre.

Recevez, Monsieur, l'assurance de toute ma considération,

CALYBITE.

2. Demander des renseignements sur un domaine que l'on se propose d'acheter.

Cours moyen. Matran, le 17 mars 1904.

Cher ami,

Je viens de lire dans la *Feuille officielle* qu'un domaine d'environ dix hectares est à vendre à Belfaux

J'irais le voir, s'il pouvait me convenir. Tu voudras donc bien me donner auparavant quelques renseignements sur ce domaine.

Les terres sont-elles de bonne qualité ? Ont-elles été bien cultivées jusqu'à présent ? Dans quel état sont les bâtiments ? A quelle distance du village le domaine est-il ? Voudrais-tu t'informer du prix qu'on en demande?

Je te remercie d'avance de ta complaisance et te salue affectueusement,

OSCAR.

Cours supérieur. Matran, le 17 mars 1904.

Cher ami,

Je viens de lire dans la *Feuille officielle* qu'un domaine de 50 poses est à vendre dans votre commune. Il pourrait peut-être me convenir. Dans ce cas, j'irais le voir. Mais je n'aimerais pas à faire ue long voyage inutilement. C'est pourquoi, je désirerais être un peu renseigné à l'avance. Tu voudras donc bien me rendre ce service.

Le domaine a-t il beaucoup de prairies ou de champs ? Le sol est-il généralement fertile ? Y a-t-il peut-être des terres d'un faible rapport ? Dans ce cas, serait-il facile d'y apporter des améliorations ? Dis-moi, si tu le peux, quelle est la nature des terrains et quel est le montant de la taxe cadastrale? Pour le savoir, tu pourrais t'adresser au secrétaire communal et lui demander à consulter le cadastre.

Les bâtiments sont-ils en bon état ou y a-t-il de coûteuses réparations à faire ? Les écuries et le creux à purin sont-ils établis selon les exigences modernes ? A quelle distance du village le domaine est-il situé ? As-tu peut-être connaissance du prix qu'on en demande ? Quelqu'un a-t-il déjà fait des offres ? Y a-t-il chez vous des impôts communaux et paroissiaux et quel en est le taux ?

Voilà bien des questions, mais je connais ta complaisance.

Je te remercie d'avance et je te salue affectueusement,

OSCAR.

Lettre 15.

1. Donner des renseignements sur un domestique.

Cours moyen. Belfaux, le 25 octobre 1903.

Monsieur,

Je m'empresse de répondre à votre lettre. J'ai toujours été satisfait du travail de X. Z. Il a été à mon service pendant deux ans. Il se montrait laborieux et économe. J'aurais bien voulu le garder, mais il a dû rentrer à la maison pour soigner son père malade. Vous pouvez sans crainte lui accorder toute votre confiance.

Recevez, Monsieur, mes meilleures salutations,

Cours supérieur. Belfaux, le 25 octobre 1903.

Monsieur,

Je suis heureux de pouvoir répondre d'une manière favorable à votre demande. J'ai toujours été satisfait du travail de L. O. durant les deux années pendant lesquelles il a été en service chez moi. Il est rangé, sobre, laborieux et reçoit poliment les observations qu'on lui fait.

Il connaît très bien les divers travaux de la campagne et les soins à donner au bétail. Il est propre et soigneux dans sa personne et en ce qui concerne ses occupations. C'est vraiment un jeune homme comme il faut. Sa famille, du reste, avantageusement connue dans notre village, lui a toujours donné l'exemple du travail et de la probité.

J'aurais bien voulu le garder, mais il a dû rentrer à la maison pour remplacer son père, malade depuis plusieurs semaines.
Recevez, Monsieur, mes meilleures salutations.

2. Donner des renseignements sur un domaine.

Cours moyen. Belfaux, le 20 mars 1904.

Monsieur,

Je m'empresse de vous fournir les renseignements désirés sur le domaine de S. La terre est de première qualité ; elle est bien cultivée et rapporte beaucoup de bon fourrage.
Le terrain est un peu en pente. Il y a un beau verger rempli d'arbres fruitiers. La maison est presque neuve.
Une eau abondante arrive devant la maison. Cette propriété est à cinq minutes du village.
Le propriétaire est un homme affable et loyal. Vous pouvez payer cela entre mille et douze cents francs la pose ; il le vaut bien.
Votre très humble serviteur,

Cours supérieur. Belfaux, le 20 mars 1904.

Monsieur,

Je m'empresse de vous fournir les renseignements que vous m'avez demandés. La terre de ce domaine est d'un excellent rapport ; le sol est fertile et bien cultivé ; mais il est légèrement en pente. La majeure partie est en prairies. Il y a aussi un joli verger rempli d'arbres fruitiers.
La maison est presque neuve ; elle comprend cinq chambres, une belle cuisine, une grange avec pont, deux écuries bien construites, un énorme creux à purin et une remise. Une eau abondante arrive devant la maison.
Ce domaine est situé à dix minutes du village. Il est taxé 46 800 francs ; mais vous pouvez le payer cinquante-cinq mille francs, car il les vaut bien. Le propriétaire, homme loyal et affable, l'estime cinquante-sept mille francs.
Si vous désirez voir ce domaine pour l'acheter, venez chez moi et je vous accompagnerai.
Recevez, Monsieur, mes meilleures salutations.
Votre très humble serviteur, HENRI.

Au nom des Conférences régionales de la Rive droite,
MOREL, Jules, *instit.*, *secrétaire.*

Le cercle des conférences de la Haute-Gruyère

I. Aperçu historique.

Nous aurions beaucoup de peine, malgré le désir que nous éprouvons, d'affirmer que l'existence de ce cercle remonte à la « plus haute antiquité », mais, jusqu'à preuve du contraire, nous osons dire qu'il est l'aîné de la famille, nombreuse aujourd'hui.